

# Une nouvelle maladie professionnelle : la maladie des défonceurs de chaussées

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **40 (1932)**

Heft 11

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-973845>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le taux de la mortalité infantile tend donc à s'abaisser régulièrement dans notre pays. Il baisse plus fortement dans les centres urbains ou des régions industrielles qu'à la campagne ou dans les régions montagneuses. A quoi peut-on attribuer cette situation qui s'améliore d'année en année? Sans aucun doute nos bébés meurent plus rarement depuis qu'existent chez nous les cours de puériculture, les consultations gratuites pour nourrissons, les pouponnières.

Comparons la mortalité que nous trouvons dans les pouponnières avec celle rencontrée dans les familles:

Mortalité des pouponnières sous contrôle médical, où l'on reçoit des poupons jusqu'à l'âge d'un an: 1 à 1,5% enfants par année.

Mortalité des bébés élevés chez les parents: 5,1%.

Mortalité des illégitimes placés dans des familles: 10%.

Ces chiffres sont éloquentes et prouvent combien sont nécessaires toutes les œuvres qui pénètrent dans la famille, les infirmières - visiteuses par exemple. L'éducation des futures mamans doit avoir lieu dès le jeune âge, dans les écoles ménagères, puis dans les consultations matrimoniales, et dans les consultations gratuites pour nourrissons, principalement dans les campagnes. Enfin, nous ne saurions trop recommander à nos jeunes filles — à la ville comme à la campagne — de suivre les cours de puériculture donnés par des médecins sous les auspices de sociétés de samaritains ou par nos sections de la Croix-Rouge; c'est dans ces cours, dont les heures de pratique sont dirigées par des infirmières ou par des sages-femmes, que nos jeunes filles apprendront à soigner et à élever sainement leurs petits enfants.

### **Une nouvelle maladie professionnelle: La maladie des défonceurs de chaussées.**

Vous connaissez tous cet abominable outil, ce marteau automatique qu'un ouvrier pousse dans la chaussée ou dans les carrières de pierre pour soulever le macadam ou une couche de pierre. Vous l'avez vu et entendu pour l'exaspération de vos oreilles, cet engin trépidant, pétaradant, effroyablement bruyant, qui démolit la chaussée. Regardez-le mieux encore, de façon à vous rendre compte du maniement de cet outil assez lourd que l'ouvrier maintient de sa main droite et qu'il guide de la main gauche, le poussant parfois du thorax pour que la pointe s'enfonce convenablement dans le sol.

Les trépidations rapides, violentes et continuelles, provenant de la machine à

air comprimé à sept atmosphères qui actionne la tige centrale de l'appareil de défonçage, se répercutent dans les bras de l'ouvrier ainsi que dans son corps tout entier. Elles le secouent continuellement avec une extrême violence; en outre l'orifice d'échappement tout proche de la main gauche, inonde celle-ci du gaz glacé par la détente.

Un grand nombre d'ouvriers ne supportent pas longtemps l'emploi de cet engin; bien vite apparaissent des douleurs dans les bras; l'homme se plaint d'arthrite crépitante des membres et même de l'articulation sterno-claviculaire. Puis les douleurs se généralisent dans d'autres parties du corps, dans le

